

**Thierno Souleymane Diop**

**Niang**

*Lumières de la Renaissance*



*Recueil de poèmes*

**DIASPORAS**

**NOIRES**

**Collection**



**Instants**

**Éditions DIASPORAS NOIRES**

[www.diasporas-noires.com](http://www.diasporas-noires.com)

© Thierno Souleymane Diop Niang 2011

*Date de publication 1er octobre 2011*

*Mentions légales*

*Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'Auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la propriété intellectuelle.*

*ISBN : 979-10-91999-04-5 9791091999045*

*Toute évolution positive dans la vie de l'individu doit être ponctuée par une attitude de gratitude, je rends grâce à Dieu qui m'a donné l'inspiration et la force pour réaliser cette œuvre. Par ailleurs, je dédie ce recueil à la trame de ma vie, ma mère; au-delà d'elle à toute ma famille, à ce cénacle restreint d'amis qui m'ont toujours soutenu, et aussi à Hulo Guïllabert qui a cru à ce projet, Merci pour tout.*

*Thierno Souleymane Diop Niang*

## *Préface*

*Ce premier recueil, ces poèmes de jeunesse de l'auteur Thierno S. D. Niang ne sont non pas empreints de candeur, comme on aurait pu s'y attendre, mais d'une étonnante gravité et maturité. En effet, ces trente-quatre poèmes, à l'exception de quelques rares, respirent la révolte, une révolte contenue, sublimée mais jamais passive. Le jeune auteur, tout au long de l'ouvrage, crache les mots, crie son engagement, prie avec ferveur pour cette Afrique qui l'a vu naître et avant lui, d'illustres figures dont visiblement, les messages ne sont pas restés lettre morte et les combats vains.*

*A travers ces poèmes naïfs mais sans candeur, on progresse entre fresques et grands combats, digne des héros épiques : la liberté, la mort, l'injustice, le courage, le devoir, le Divin, l'espoir, la paix... Le poète alors se fait héraut, chantre, défenseur à la bouche lyrique et au verbe acerbe. Naïf ? On*

*le dirait presque mais en même temps pas loin de la vérité des sages...*

*Avec des accents senghoriens parfois, sa poésie s'exprime en vers libres, en vers rimés ou en prose, dans une maîtrise étonnante de la langue malgré quelques imperfections. L'envie de trop bien faire, sans doute. La passion et la fougue de la jeunesse font le reste.*

*L'Afrique est omniprésente dans ce recueil. Le jeune auteur s'insurge contre « ceux-là qui t'ont ébranchée pour bâtir leurs divins jardins ». Si sa terre est son thème de prédilection, sa mère demeure son inspiratrice (« jamais je ne pourrai te rendre cette vie que tu m'as donnée »), et l'être aimé, sa muse (« Te sentirai-je près de moi, en moi ? »). Ce qui nous donne à penser que Thierno S. D. Niang se nourrit d'amour et de mots, de raison et de passions. Oui, le poète sait aussi se mettre à nu, rendant encore plus touchants ses mots, ses doutes et ses douleurs. Il écrit autant par plaisir que par nécessité.*

*Ce tout premier opus est une lumière, pour la renaissance d'un citoyen nouveau, libre, conscient, agissant, digne, en un mot, humain. Ce recueil est une révélation. Celle d'un style et d'un auteur au talent précoce et prometteur de fruits mûrs et savoureux...*

***Nafissatou Dia Diouf***

*Auteure sénégalaise d'une dizaine d'ouvrages, récompensée par plusieurs prix littéraires nationaux et internationaux*

*Lumières de la renaissance*

*Recueil de poèmes*

*Thierno Souleymane Diop Niang*

## *Bel emplumé*

*Envole-toi, va loin, ou ils ne te rattraperont point*

*Célèbre ta liberté, au rythme du vent, bat tes ailes  
exaltées*

*Tu as échappé à leur cage d'horreur, ces  
marchands de la terreur*

*Voile très haut, toise le monde, d'autres cieux  
t'attendent pour pondre*

*Là-bas, les arbres s'entrelaceront pour t'accueillir  
plus aucun n'être vil ne pourra te cueillir*

*Tu n'es point un oiseau de mauvais augure,  
nargue-les avec tes belles parures*

*Tes plumes immaculées souffleront la paix dans  
leurs têtes plombées*

*Tu ne seras plus chassé, tu seras gracié*

*Là-bas, ils t'aimeront, ils t'écouteront chanter, tu es leur providence*

*Ta dignité sera préservée, ils scanderont ton élégance*

*Tu sèmeras l'amour, le bonheur avec ton bec*

*Ils accourront, et arroseront ces hectares secs*

*Ils récolteront la fraternité, la félicité*

*Tu seras accroché sur les cimes de ton trône empreint d'humilité*

*Ils te loueront, te chanteront, tu as généré leur salut*

## *Cauchemar d'une innocence*

*Quel est mon péché, pour être condamné à évoluer dans cette nature hideuse ?*

*Pourquoi je n'ai pas le droit de m'épanouir, d'avoir une vie heureuse ?*

*Pourquoi je suis harnaché, j'ai les pieds enflés, les yeux gonflés ?*

*Pourquoi je pleure tout le temps, ma tête est en bourdonnement ?*

*Pourquoi ces enfants là-bas, jouent, rient, s'amuse comme des petits diables*

*Moi je suis triste, je suis mordu par la douleur, j'ai mal*

*Ou bien je suis un enfant différent, le destin m'a choisi la rue comme élément d'épanouissement*

*J'aperçois sur le chemin, ces garçons joyeux,  
hardis vers le temple du savoir*

*Je trimbale ma sébile, pour peu d'avoirs*

*Le soir quand ces privilégiés se chauffent dans  
leur chaumière*

*Je grelotte, impuissant aux morsures du froid  
d'hiver*

*Mon dieu, est-ce la voie qui m'est balisée, vivre  
dans la frayeur*

*Dois-je obturer mon bunker de rêves de  
lendemains meilleurs*

*N'est-ce pas la justice n'a de sens que dans votre  
jargon*

*Délivrez-moi, délivrez-nous Mon Dieu de ce  
chaudron*

## *Courage*

*Tu m'as trouvé dans les décombres de l'amertume*

*Tu m'as remarqué, me préservant du mal de  
l'enclume*

*Tu as été la source intarissable ou j'ai puisé pour  
émerger des eaux sombres du doute ou j'ai  
immergé*

*Dans le désespoir d'une vie morose, tu as été mon  
rempart*

*M'empêchant de me jeter dans la mare*

*Tu m'as fait prendre de la hauteur, quand rejeté  
par elle mon souhait était de monter au ciel*

*Tu m'as stimulé chaque fois que je me suis sous-  
estimé*

*Tu m'as ragaillardé, m'incitant à soulever des  
montagnes*

*Oh sentiment des hommes valeureux*

*Accompagne ceux qui arpentent les chemins  
sinueux*

## *Dans mon songe du continent*

*Je suis étendu sur un désert de sable finement doré*

*Les oasis de gaieté essaïment à perpétuité*

*Je suis entouré de visages radieux, de toutes les couleurs, blancs, jaunes, noirs*

*Les femmes sont rutilantes de pierres précieuses*

*Ces sévices, ces longues corvées, ne sont que chimères dans le passé*

*Elles sont aux petits soins de leurs hommes*

*Ces braves guerriers, mus d'amour de leur terre*

*Ils savourent les fruits de l'âge d'or*

*Ils l'ont semé contre vents et marées au tribut de leurs efforts*

*Les enfants exultés, fêtent leur insouciance*

*Ce n'est plus l'ère des épidémies à outrance*

*Ils sont en bonne santé, leurs droits ne sont plus bafoués*

*Les pages noires des horreurs sont effacées*

*L'opulence souffle, le Continent berceau a repris le témoin de la puissance*

## *Je demande pardon*

*Pour mes péchés, mes erreurs, mes tentations*

*Pour mon orgueil, mon égo sur mesuré, ma  
déperdition*

*Chaque fois que j'ai émis un jugement de valeur*

*Pourtant le moindre de mes gestes n'est dicté par  
la rancœur*

*Je demande pardon*

*Quand dans les moments d'aigreur, j'ai causé du  
tort*

*Quand blessé dans mon amour propre, j'ai  
souhaité la mort*

*Aujourd'hui mon cœur est gagné par une  
profonde contrition*

*Mon âme est ensevelie, transportée par une  
dérision*

*Je demande pardon*

## *L'Élu*

*Dépositaire sacré du message du Très-Haut.*

*Orphelin de Médine très tôt tu as dû te sacrifier.*

*Gambadant tel un preux sous ce dédale périlleux.*

*Subissant le courroux, la méchanceté de ces  
individus castrés*

*Jadis ton unique dessein était de les sauver ici bas  
des mirages haletants.*

*Pour qu'ils soient rétribués au-delà des délices de  
l'Éden galants.*

*Mais Tu demeures l'élu, Tu es guidé par Lui.*

*On ne peut stopper ce mouvement de ressac par  
des bras laïds.*

*Tu es le soleil de l'espoir qui instruit ses rayons  
virulents de déchirer ce tapis ténébreux sur nos  
têtes.*

*Ton appel est universel, moule toutes les  
obédiences*

*Tu couvres sous ton manteau le pauvre, le riche,  
le roi et le soumis*

*Ton aura est connectée à l'univers infini.*

*Tant qu'Il existe, Tu persistes*

*Nous t'aimons, nous t'adorons, nous te vénérons*

*Matière première immatérielle de la création.*

## *Heurts*

*Ces émotions que l'on ressent chaque fois que l'on est affaibli par un événement désobligeant.*

*Pour quoi la vie n'est pas un long fleuve tranquille perdu au milieu de cette nature bénite des dieux*

*Où l'on hume une odeur douce affalée sur un tapis drapé de ces plus beaux atours verdoyants réchauffé par les rayons du soleil et s'évadant vers une futaie d'états voluptueux, sous l'étreinte d'une paix de l'âme.*

*Hélas la vie met souvent nos nerfs à fleur de peau. On se retrouve sans tentacules pour repousser les assauts incessants de notre environnement au point d'envisager une fugue éternelle afin d'échapper à ce lynchage que l'on ne mérite sûrement pas.*

*Pourtant toute notre vie on nous a entretenus  
d'une justice suprême au point que  
l'interrogation profonde qui taraude l'esprit c'est  
est ce que l'on n'est pas en train de purger la  
peine d'une infraction ?*

*Mais quand ? Où l'avons-nous commise ? Les  
fleuves de l'oubli ou l'on a immergé nous a lavé de  
se souvenir d'autre fois.*

*Or toute notre vie ne fut que paix, culte de  
l'utilité, amour du prochain*

## *Le fils du père*

*Ton cœur est l'havre d'amour qui a purifié ces  
pêcheurs noyés dans les flots de l'ignorance*

*Ton passage succinct sur terre a engendré une  
éternité de jouissance.*

*Tu as payé de ta chair sur la croix leur  
ignominie, leur hypocrisie révélée*

*Tu es le sauveur de l'humanité, Tu as sonné le glas  
de l'impunité*

*Trésor de Marie, ta bonté infinie t'imbrique à  
jamais dans les esprits*

*On Te respire dans l'air du bonheur*

*On Te boit dans l'eau de la douceur*

*On Te sent présent dans chaque particule de nos  
cœurs*

*Le fils est la réalité du Père, tu incarnes la  
miséricorde du Père*

*Guide nos pas, maintiens-nous sur la voie*

*Seigneur amen*

## *Le sentiment profond*

*Il nous insuffle la vie, nous transmet l'envie*

*En lui on trouve le réconfort, en lui on respire le confort*

*Quand il nous abrite, la joie nous possède, la foi nous berce*

*Le temps ne compte plus, il est suspendu*

*Tout se transforme en rose, l'univers même se métamorphose*

*On devient le maître du monde, de l'univers on perçoit toutes les ondes*

*On voyage sur un nuage, loin des foyers d'orage*

*On hume l'odeur du paradis, ou un silo exquis verdit*

*Il nous protège de nos peurs, nous éloigne de la stupeur, on nage dans le bonheur*

*Il nous libère de tous les préjugés, seule dans  
l'union on est figé*

*Il est incolore, il cristallise toutes les couleurs*

*Il est indolore, il dégage tous les arômes, il suscite  
entre les hommes l'accord*

## *Les Etoiles*

*On croise cette poignée d'hommes au détour du chemin*

*Voulant parfois les jeter en pâture*

*Ces hommes semblent extraordinaires et pourtant tirent leurs particularités de leur Environnement ordinaire.*

*Ils sont affables, quels que soient les événements.*

*Ils sont capables, de prendre de la hauteur pour vivre sans heurts*

*Ils sont imbus de cette matrice, jadis créatrice.*

*Seule une minorité triée sur le volet, réussit à percer leurs secrets.*

*D'autres les jugent, les repoussent ou les craignent,*

*Les esprits alertes de leurs sagesses ils  
s'imprègnent*

*Pourtant ils portent la modestie en bandoulière,  
prêts à se lier avec leurs semblables sans  
barrières.*

*Ils sont conscients de leur mission, créer sur terre  
la cohésion*

*Ils croisent entre leurs mains le destin du monde  
vers l'amour la paix le bonheur de leurs  
prochains ils abondent.*